



SAINT-PIERRE (39)



**Extrait du Dictionnaire
GEOGRAPHIQUE,
HISTORIQUE et STATISTIQUE
Des communes de la Franche-Comté
De A. ROUSSET
Tome IV (1854)**

Saint-Pierre-en-Grandvaux, Rivière-Derrière, Les Bouvets, et sous la première république, Roche-Pierre.

Situation : Le village est situé dans le val du Grandvaux, sur un sol parsemé de petites éminences rocheuses.

Village de l'arrondissement de Saint-Claude, canton, perception et bureau de poste de Saint-Laurent ; succursale ; à 4 km de Saint-Laurent, 27 km de Saint-Claude et 46 km de Lons-le-Saunier.
Altitude 898 m.

Le territoire est limité : au nord par la Chaumusse et la Chaux-du-Dombief ; au sud par Grande-Rivière ; à l'est par Rivière-Devant, Saint-Laurent et la Chamusse, et à l'ouest par Saint-Maurice et la Chaux-du-Dombief. Le Moulin à Vent, les Bouvets-d'Amont, les Bouvets-d'Aval, la grange de Tresmontagne, le Rattet, les hameaux de Croix-de-Pierre, de Jean Liadet et de Laya, font partie de la commune.

Il est traversé par la route impériale n° 78, de Nevers à Saint-Laurent, par les chemins vicinaux tirant à La Chaumusse, à Grande-Rivière, à Saint-Maurice et à Saint-Laurent, et par les ruisseaux du Dombief et de la Tine, la Fontaine des Trois-Sources, les biefs de la Marchande, de la Creuse, du Rattet, des Frassettes et du Buibe, qui y prennent leurs sources. Le bief Bourdon sépare le territoire de Saint-Pierre de celui de Saint-Laurent sur une petite longueur.

Les maisons sont échelonnées sur les bords du chemin qui conduit de Grande-Rivière à la Chaumusse. Elles sont très bien bâties en pierre et couvertes en tavaillons. Presque toutes sont élevées d'un étage au-dessus du rez-de-chaussée.

Population : en 1790 : 777 habitants ; en 1846, 597 ; en 1851, 578, dont 292 hommes et 286 femmes ; population spécifique par km carré, 36 habitants ; 136 maisons, savoir : aux Bouvets d'Amont, 23 ; aux Bouvets d'Aval, 43 ; à la Croix-de-Pierre, 13 ; Chez Jean Claudet, 9 ; à Saint-Pierre, 36 ; aux Croyets, 21 ; aux Dadonins, 17 et au Rattet, 4 ; 153 ménages.

État-Civil : les plus anciens registres de l'état civil remontent à 1744.

Vocable : Saint Pierre et Saint Paul.

Série communale à la mairie. La série du Greffe déposée aux archives départementales a reçu les cotes 3 E 876 et 877, 3 E 6762 à 6769, 3 E 7955 et 7956. Tables décennales : 3 E 1356 à 1364.

Microfilmé sous les cotes 5 Mi 999 à 1001, 5 Mi 22 et 5 Mi 1185.

Cadastre : exécuté en 1833 : surface territoriale, 1637 Ha, divisé en 2630 parcelles que possèdent 339 propriétaires , dont 122 forains ; surface imposable, 1621 Ha, savoir : 476 Ha en pâtures, 476 Ha en bois, 396 Ha en terres labourables, 204 Ha en prés secs, 54 Ha en prés, 5 Ha 84 a en broussailles, 4 Ha 61 a en sol et aisances de bâtiments et 4 Ha 19 a en friches et murgers, d'un revenu cadastral de 4.904 fr. ; contributions directes en principal, 3.203 fr .



Le sol, montagneux, froid et peu fertile, produit de l'orge, de l'orgée ou méteil d'orge et d'avoine, de l'avoine, des betteraves, des pommes de terre, du foin, peu de chanvre et de lin. On importe la moitié des céréales et le vin. Le revenu réel des propriétés est de 2 fr. 50 c pour 0/0.

On élève dans la commune que des bêtes à cornes ; 30 ruches d'abeilles.

Il y a moins de deux siècles, on y cultivait le safran sur une grande échelle.

On trouve sur le territoire de la marne, des tourbières exploitées, des carrières de pierre à bâtir et de taille, dont les produits sont exportés jusqu'à Morez, et de la pierre à chaux.

Il y a quatre fromageries, dans lesquelles on fabrique annuellement 50.000 kg de fromage, façon Gruyère.

Les patentables sont : 19 voituriers, 2 maréchaux-ferrants, 3 menuisiers, 2 charrons, 1 cordonnier, 1 épicier, 2 aubergistes, 1 maçon et 1 marchand forain avec voiture. Autrefois les habitants étaient presque tous voituriers et avaient des attelages sur toutes les routes de France.

Biens communaux : une église, avec un cimetière à l'entour, un presbytère ; dix puits communaux ; une place publique ; une pompe à incendie manœuvrée par une compagnie de 50 pompiers, et 797 Ha 80 a de pâtures, tourbières et bois, d'un revenu cadastral de 1137 fr.

L'instituteur, l'institutrice, les salles d'étude, fréquentées par 40 garçons et 35 filles, occupent des logements loués par la commune.

Bois communaux : 381 Ha 87 a ; coupe annuelle, 9 Ha 22 a ou 642 stères.

Budget : recettes ordonnées, 4.659 fr. : dépenses ordonnées, 4592 fr.

NOTICE HISTORIQUE

Saint-Pierre et La Chaumusse formaient le quartier du Grandvaux dit de *Rivière-Derrière*, et ne se composaient, dans l'origine, que de châlets épars qui devinrent le noyau de différents centres de population qu'on désigna sous le nom des premiers censitaires. La mésintelligence qui régna si longtemps entre les abbés du Grandvaux et la chartreuse de Bonlieu, au sujet des limites de leurs possessions, effrayait tellement les colons, qu'on trouve bien peu d'établissements formés sur le territoire compris entre ces deux monastères avant la fin du XIII^e siècle.

Le canton de Rivière-Devant n'ayant pas d'histoire spéciale, nous renvoyons pour tout ce qui le concerne à l'article Grandvaux.

Église : Une chapelle, dédiée à saint Pierre et à saint Paul, fut bâtie dans un hameau de cette commune au XVI^e siècle ; mais elle ne commença à avoir un vicaire résidant qu'au mois de juillet 1744, époque à laquelle furent aussi établis un cimetière et des fonts baptismaux. Cette chapelle fut érigée en succursale de l'église-mère du Grandvaux par l'évêque de Saint-Claude, le 2 octobre 1761. L'église actuelle, construite sur l'emplacement de la chapelle, est placée sous le vocable de saint-Pierre , dont on célèbre la fête le 29 juillet, et se compose d'un clocher, de trois nefs, d'un chœur semi octogonal et d'une sacristie ; des piliers de l'ordre toscan, de forme octogonale, séparent la nef principale des bas-côtés.

Curiosités naturelles : On remarque dans cette commune le lac du Lhostel, dont moitié est située sur le territoire de la Chaux-du-Dombief.